

## **Jour de stress**

Christine Merchant

Copyright : Christine Merchant, juillet 2015

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Dépôt SACD n° 000126135 (juillet 2015)

Contact : [latetearire@btinternet.com](mailto:latetearire@btinternet.com)

***Personnages (2H, 1F)***

**Serge**, libraire, fantaisiste, 32 ans

**Franck**, ami de Serge, sympathique, 32 ans

**Mauricette**, voisine de Serge, féminine, 30 ans

***Décor***

Décor unique.

L'action se passe de nos jours, dans le salon de Serge.

Il y a deux portes : la porte d'entrée (*côté jardin*) et une qui donne sur un couloir menant à la cuisine et au reste de l'appartement (*côté cour*). Une grande fenêtre en fond de scène.

Le mobilier doit inclure une table, un canapé, des chaises et une chaîne hi-fi.

***Durée : 75 minutes environ***

## *Scène 1*

*Le salon de Serge. La porte d'entrée est ouverte. On entend une voix sur le palier.*

**Serge :** (off) Mais entre, je te dis.

*Mauricette apparaît. Elle a 30 ans, porte une jupe et des hauts talons et tient un papier en main et son portable.*

**Serge :** (off) Franck ? Tu viens ?

**Mauricette :** Il est parti passer un coup de fil.

*Serge entre. C'est un type pâlot de 32 ans habillé de manière décontractée, T-shirt et blue-jean.*

**Mauricette :** Qu'est-ce que tu veux ?

**Serge :** Vous demander un truc. Il va en avoir pour longtemps, tu crois ?

*Mauricette hausse les épaules, elle n'en sait rien.*

**Serge :** Comment vas-tu, toi ?

**Mauricette :** Ne me dis pas que c'est l'urgence. (Lisant le papier qu'elle tient en main) *Panique ! Peux-tu venir chez moi demain matin à 10h ? Vachement urgent. Rappel : appartement 18, porte rouge.*

**Serge :** Je n'avais pas ton numéro de téléphone, comment voulais-tu que je fasse ? Un petit message sous ta porte m'a paru...

*Ne portant pas de montre, Serge regarde celle que Mauricette a au poignet.*

**Serge :** Et d'ailleurs, je te félicite, 10 heures pile. C'est beau d'être ponctuelle. Alors ?

**Mauricette :** Quoi ?

**Serge :** On n'a pas eu l'occasion de se reparler depuis l'autre jour, tu te rends compte ?

*Elle plisse des yeux, l'air énervé.*

**Serge :** Tu te souviens de la soirée des gens du troisième ?

**Mauricette :** Les Barbier.

**Serge :** Les Barbier, eux-mêmes. Quelle belle soirée, hein ?

**Mauricette :** Pas vraiment.

**Serge :** Si, si, parce qu'elle nous a permis de faire plus amplement connaissance, de ne plus nous ignorer dans le couloir...

**Mauricette :** Qu'est-ce que tu veux ?

**Serge :** O.k., je vais me répéter, j'ai quelque chose à vous demander à tous les deux.

**Mauricette :** Tu ne peux pas demander à Google ?

**Serge :** Hou là, très mauvais réflexe. Le face à face, c'est sympathique aussi, tu sais, beaucoup moins impersonnel.

**Mauricette :** Oui mais...

**Serge :** Franck a un emploi super minuté le dimanche, mais il ne devrait pas tarder.

*Elle regarde sa montre en soupirant.*

**Serge** : Je te sens mal lunée. Tu t'es levée du mauvais pied ? Parce qu'il faut savoir prendre le temps de relaxer de temps en temps. Toujours ton salon ?

**Mauricette** : Pardon ?

**Serge** : Tu tiens toujours ton salon de coiffure ?

**Mauricette** : Ben oui.

**Serge** : Et moi, tu te rappelles ? On en avait discuté chez les voisins du dessous...

*Elle grimace, elle n'en a aucune idée.*

**Serge** : C'est ça, je travaille dans une librairie, et il faut être réceptif pour être libraire, pour répondre aux besoins d'échappatoire qu'ont ses contemporains. Tu veux un café ?

**Mauricette** : Je dois y aller.

**Serge** : On est dimanche matin.

**Mauricette** : J'ai du repa...

**Serge** : Repassage, factures, ménage, je t'arrête car personne n'aime parler de corvées ménagères.

*Mauricette tâte sa poche de jupe de la main et grimace.*

**Mauricette** : Oh zut.

**Serge** : Qu'est-ce qu'il y a ?

*Elle se dirige aussi vite vers la sortie.*

**Serge** : Non mais attends, j'aimerais avoir ton point de vue...

**Mauricette** : Et moi, je mets un point d'honneur à être toujours joignable.

**Serge** : Tu as ton portable en main, je te signale.

*Mauricette sort. Serge part continuer la conversation sur le palier.*

**Serge** : (off) Tu sais que ce n'est pas bon pour la santé d'être toujours pressée ? Pour parler aux gens, eh oui, il faut prendre le temps !

## **Scène 2**

*Franck, 32 ans, entre. C'est un type à l'allure sympa, avenant, en tenue de jogging. Il a aussi un portable en main.*

**Serge** : (rentrant après lui) Tu ne pouvais pas entrer deux secondes plus tôt, toi ?

**Franck** : Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as mal où ?

**Serge** : Nulle part.

**Franck** : Mais ton coup de fil alors : *Je me sens mal, viens à 10h si tu peux.*

**Serge** : Tu as vu Mauricette ?

**Franck** : Hein ?

**Serge** : Ma voisine ? Tu lui as parlé ?

**Franck** : Non, elle a frappé à ta porte, tu as ouvert, et j'en ai profité pour aller téléphoner.

**Serge** : Purée, vous en tenez vraiment une couche tous les deux.

**Franck** : Tu m'as fait venir de la Bastille à la Nation pour quoi, là...

**Serge** : Assieds-toi.

**Franck :** C'est gentil mais...

*Franck regarde sa montre.*

**Serge :** Mais c'est une maladie d'être autant passionné par sa montre.

**Franck :** Je fais du jogging tous les dimanches de 9 à 11h, tu es au courant quand même.

**Serge :** Oui, mais j'ai à te parler.

**Franck :** Après je fais mes courses...

**Serge :** Oh non, pas toi aussi.

**Franck :** Quoi ?

**Serge :** Vous êtes abonnés aux propos terre à terre ou quoi ? Qui dit que tu ne vas pas gagner du temps en tchatchant avec Mauricette et moi ?

**Franck :** Mauricette ?

**Serge :** Ma voisine ? Tu te souviens ? On en a parlé il y a deux secondes.

*Franck regarde à nouveau sa montre.*

**Franck :** Qu'est-ce que tu veux exactement ?

**Serge :** Te poser une question.

**Franck :** Tu as chamboulé tous mes plans pour...

**Serge :** (haussant la voix, commençant à perdre patience) Oui, pour qu'on discute. Tu te souviens de ce que c'est ? Pas par mail, pas par téléphone, mais de vive voix. Cinq minutes tout au plus, tu peux encore me faire un cadeau pareil ?

**Franck :** Je dois passer chez ma tante.

**Serge :** Mais je m'en fous de ton emploi du temps.

**Franck :** Passer à l'agence...

**Serge :** Tu m'écoutes une seconde ?

**Franck :** Après j'ai promis d'aider un collègue à organiser sa soirée d'anniversaire.

**Serge :** Mais qu'est-ce que tu vas promettre des trucs pareils aussi ?

**Franck :** Il veut faire une Soupe champenoise en apéro, tu as la recette ?

**Serge :** Mauricette sait peut-être. C'est une fille cultivée, tu sais.

**Franck :** Hein ?

**Serge :** Elle risque de pouvoir t'aiguiller. Quand je la croise, elle a toujours un bouquin en main et elle n'a pas l'air de lire n'importe quoi.

**Franck :** Ben tu lui demandes et tu m'appelles, o.k. ?

*Franck sort. Serge le suit sur le palier.*

**Serge :** (off) Et tu n'es pas encore casé, ah bon ? Mais quel mystère !

*Serge revient dans son appart. Il prend un dossier qu'il met sur sa table, prend des lunettes quand on frappe à sa porte.*

### **Scène 3**

*Serge va ouvrir à Mauricette qui revient portable en main.*

**Mauricette :** Bon, qu'est-ce que tu veux ?

**Serge :** Tu n'aurais pas pu arriver un chouia plus tôt ? Franck vient juste de s'en aller.

**Mauricette** : Ton problème est réglé ?

*Mauricette s'apprête à repartir.*

**Serge** : Mais arrête, je vais le rappeler, car j'aurais besoin de l'avis d'un homme et d'une femme si possible.

*Elle regarde sa montre.*

**Serge** : Non, pas d'une montre, car je n'aime pas les montres, et Franck a tout ce qu'il faut de ce côté-là. Tu peux prendre deux minutes dans ton emploi du temps super chargé et l'attendre avec moi ?

**Mauricette** : Je dois parler à un décorateur.

**Serge** : Un dimanche ?

**Mauricette** : Ben oui, c'est interdit ?

**Serge** : Non, mais un autre défi, ça fait du bien de temps en temps. Je sais, la vie n'est pas facile, il y a le boulot qui fige dans une routine, mais tant que tu en es consciente, c'est bon, et tu as de la chance, tu as un voisin qui a l'esprit observateur.

**Mauricette** : Tu parles de qui, là ?

**Serge** : De moi, qui remarque que ce n'est pas évident de coincer deux personnes toujours à la bourre dans une même pièce, il faut insister. Mais n'angoisse pas, on va juste prendre quelques secondes supplémentaires pour essayer de te libérer au plus vite, o.k. ?

*Serge compose un numéro sur son téléphone fixe.*

**Serge** : Alors...

*Le temps qu'il le compose, Mauricette sort.*

**Serge** : Non mais c'est grave.

*Elle revient avec deux paquets qu'elle pousse du pied.*

**Mauricette** : Tu as deux paquets, là, tu es au courant ?

*Serge laisse tomber sa communication et va les chercher.*

**Serge** : Alors ça, ça vient d'Armand, il laisse régulièrement des trucs devant ma porte. L'esprit créatif, tu sais, c'est quelque chose, et on peut dire sans mentir que ça travaille sérieux chez lui là-dedans (Indique son cerveau). Il va falloir se voir plus souvent toi et moi, hein ? On en a des choses à se dire, il me semble.

(Suite sur Amazon, [http://www.amazon.fr/Christine-Merchant/e/B010HD5E5K/ref=ntt\\_athr\\_dp\\_pel\\_1](http://www.amazon.fr/Christine-Merchant/e/B010HD5E5K/ref=ntt_athr_dp_pel_1))